

DE LA NAISSANCE A LA MORT

Magnificat - J-S BACH

Requiem - MOZART

Les Musiciens d'Europe

Le Chœur des Trois Frontières

Catherine BERNARDINI	soprano
Anne HERR	soprano
Nathalie SCHNEIDER	mezzo-soprano
Olivier TROMMENSCHLAGER	tenor
Baptiste JORE	basse

Jean-Marie CURTI - Direction

DE LA NAISSANCE A LA MORT

Du Magnificat de Bach BWV 243 au Requiem de Mozart K626

Magnificat BWV 243

Le Magnificat, appelé aussi Cantique de Marie, est tiré de l'Évangile selon Saint Luc (chapitre 1, versets 46 à 56). Après l'Annonciation, Marie rend visite à Elisabeth qui la dit « bénie entre toutes les femmes. Marie lui répond par un chant joyeux et plein de confiance en Dieu, reprenant les paroles de plusieurs textes de l'Ancien Testament pour en faire le cantique d'action de grâce de l'Église tout au long des générations chrétiennes, que ce soit dans les églises catholique, byzantine, anglicane ou luthérienne. Dans la tradition luthérienne, si les chants peuvent exprimer la foi des fidèles dans la langue vernaculaire (donc, à Leipzig, en allemand), pour les fêtes les plus importantes le latin était utilisé. Ainsi dans l'Allemagne de Bach, connaissait-on et utilisait-on le cantique de la Vierge Marie sous deux formes : une traduction en allemand – *Meine Seele erhebet den Herrn* – qui se chantait à vêpres le samedi et le dimanche et la version latine que les autorités de Leipzig autorisaient à Noël, Pâques et la Pentecôte.

Une première élaboration (BWV243a) fut créée par Bach à l'occasion de la Noël 1723 : elle s'inscrit dans la tonalité de mi bémol majeur et comporte 4 textes supplémentaires (en allemand ou en latin) glissés par Bach entre les versets du Magnificat : 1) un motet à cappella à cinq voix : *Vom Himmel hoch da komm ich her* ; 2) *Freut euch und jubiliert*, motet à quatre voix avec continuo ; 3) un Gloria à cinq voix plus instruments ; 4) un *Virga Jesse* floruit, duo pour soprano, basse et continuo.

Mais l'adjonction de ces textes, trop directement liés à Noël, interdisait l'emploi de cette version pour les fêtes de Pâques ou pour la Pentecôte. Aussi Bach reprit-il sa copie en supprimant ces ajouts pour ne conserver que le texte marial additionné d'un Gloria final. Parallèlement, il modifiait légèrement la composition de l'orchestre et inscrivait cette nouvelle version (BWV243b) dans une nouvelle tonalité (ré majeur) qui est celle des trompettes.

Plus dense et plus brillante, c'est cette version qui est généralement considérée comme la BWV243 définitive.

Écrite pour un chœur à cinq voix, quatre à cinq solistes, et un orchestre qui, avec ses trompettes, ses timbales, ses hautbois, hautbois d'amour, basson et flûtes traversières... ses cordes et son continuo, s'avère particulièrement brillant, c'est une des compositions les plus denses de Bach. Pénétrée de joie et d'allégresse, elle rayonne d'un optimisme heureux.

Requiem K 626

Le Requiem est une somme du savoir-faire, musical de Mozart dans le domaine de la musique religieuse. Il mélange des idées traditionnelles mais aussi des idées nouvelles.

Cette œuvre est devenue une « œuvre ouverte ». Au travers de tous les «trous» laissés par Mozart dans son manuscrit, au travers de l'instrumentation à peine ébauchée après le Kyrie, bien des questions demeurent. Mais le torse restant est suffisamment éloquent pour donner une juste idée de l'œuvre. Les parties de chant, les chœurs, la basse d'accompagnement, l'indication et la ligne des instruments solistes forment une musique fidèle aux intentions du compositeur.

Le travail des élèves a surtout consisté à faire du Mozart, soit en reprenant des œuvres de jeunesse du maître pour les parties manquantes (Sanctus, Benedictus, Agnus Dei) soit en reprenant pour la fin du Requiem le début à capo de l'œuvre. Bien sûr les parties incomplètes (Lacrymosa, Offertoire) ont été complétées. Le grand sentiment de frustration ressenti envers ce Requiem provient du vide de l'orchestration et, malgré l'usage de la palette instrumentale de Mozart, celle du moins souhaitée pour le Kyrie, il manque cet indicible, cette sorte de transparence d'ailleurs, triste et tendre, présente par exemple dans le concerto pour clarinette tout proche.

Comment Mozart a-t-il réagi devant le texte liturgique officiel ? Autant avec humilité qu'avec un certain malaise, et les effrois du Dies Irae comme les affirmations aveugles de foi ne le portent pas vraiment.

Son Requiem n'édifie pas les foules et ne met pas en scène sa propre mort. Il ouvre infiniment, simplement, une fenêtre d'où une lumière de consolation peut nous parvenir. Seul le Lacrymosa et le Recordare le poussent vraiment en lui-même et Mozart parle peu de lui dans cette musique si expressive pourtant. Mozart était plus obsédé qu'absorbé par cette commande dont le rituel strict n'était plus en phase avec ses idéaux d'amitié et de franc-maçon. Des échos sonores se répondent entre les rites d'initiation de la Flûte et l'approche musicale de la « meilleure amie de l'homme », la mort. Ainsi le Dies Irae est plus proche des sortilèges de la Reine de la nuit que du jour de colère de Dieu. Plutôt ode funèbre à l'amitié que peur de la mort.

**Jean-Sébastien
BACH (1685-1750)**



L'œuvre de Jean-Sébastien BACH ne cesse de nous fasciner. Ce musicien "total", compositeur messianique de musique sacrée et profane, explorateur du futur sonore hors du commun, orchestrateur, organiste, claveciniste, expert et restaurateur d'orgues à ses heures, a laissé d'innombrables chefs-d'œuvre qui ont survolé le temps avec une incroyable modernité. On peut dire sans se tromper que Jean-Sébastien BACH est la bible de la musique, l'Alpha et l'Oméga des temps passés et à venir. Nul artiste n'a su aussi bien que lui harmoniser notre intimité profonde avec les mouvements célestes de l'Univers, nous enchanter tant par la rigueur intellectuelle de son œuvre que par sa puissance émotionnelle.

Autodidacte de la composition, BACH recopiait la musique de nombreux compositeurs et affirmait que quiconque aurait travaillé comme lui aurait pu faire la même chose !

Jean-Sébastien BACH s'est inspiré des traditions musicales européennes d'Allemagne, de France et d'Italie dans une œuvre magistrale qui est l'aboutissement et la transcendance de l'art de la polyphonie, de la fugue et du contrepoint. Son art dévoile une démarche profondément novatrice et spirituelle, inspirée par tous les domaines musicaux, sauf pour le domaine théâtral, (l'opéra) art pourtant très prisé à son époque.

Jean-Sébastien BACH a donc touché à toute la musique et écrit dans tous les domaines musicaux, excepté l'opéra (Il y a lieu de remarquer toutefois que Jean-Sébastien BACH a écrit des "Oratorios", qui sont de véritables opéras sacrés).

Non seulement Jean-Sébastien BACH a su faire la synthèse de toutes les musiques existant avant lui, mais il a donné à son œuvre la dimension de l'universel et de l'invisible. Le parfait équilibre qui règne entre rigueur luthérienne et force de l'émotion fait de la musique de Jean-Sébastien BACH un idéal humain : "Les pieds sur terre et la tête dans les étoiles".

**Wolfgang Amadeus
MOZART (1756-1791)**



Wolfgang Amadeus Mozart est l'un des compositeurs les plus importants de l'histoire de la musique occidentale, et la figure majeure de la période du classicisme. Il fait partie avec Haydn et Beethoven de la « triade classique viennoise », incarnant l'un des trois maîtres dont l'influence a été la plus considérable sur les générations suivantes de compositeurs. Virtuose du clavecin et du violon, il connaît un succès précoce et une carrière fulgurante, en portant toutes les formes musicales existantes à un état d'accomplissement inégalé.

Le père de Mozart, musicien au service du prince-archevêque de Salzbourg, occupe une place prépondérante dans la réussite de son fils. Il lui enseigne la musique et organise son premier concert en public alors que Mozart est seulement dans sa sixième année. L'enfant prodige se produit par la suite dans de nombreuses villes d'Europe, à Vienne devant l'impératrice Marie-Thérèse, à Versailles devant la famille royale et la cour, à Londres devant le roi Georges III. Mozart se retrouve très vite sollicité par la noblesse qui ne tarit plus d'éloges à son sujet ; il compose ses premières grandes œuvres, opéra bouffe, messe, quatuor, concerto, symphonie, en tout plus de six cents pièces en trente-cinq ans. Son succès lui permet de dépasser peu à peu les normes formelles de son temps et de s'affranchir des contraintes sociales pesant sur le statut du compositeur : malgré de nombreuses dettes, il trouve une certaine indépendance à Vienne où il s'établit à partir de 1781. Neuf ans plus tard, il meurt prématurément en raison de fréquentes maladies et l'épuisement dû à un rythme de travail effréné.

Le génie de Mozart tient à l'originalité décisive qu'il fait naître de sa maîtrise parfaite des genres : il réussit à la perfection à allier lyrisme de la mélodie italienne et technicité du contrepoint allemand en un style à l'expressivité unique. Son œuvre contient en germe l'ampleur et l'effusion passionnée qui caractériseront la période romantique.

Magnificat BWV 243

Magnificat anima mea Dominum

Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est
et sanctum nomen ejus.
Et misericordia a progenie in progenies
timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo, dispersit
superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede et exaltavit
humiles.
Esurientes implevit bonis, et divites dimisit
inanes.
Suscepit Israël puerum suum, recordatus
misericordiae suae,
Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et
semini ejus in saecula.
Gloria Patri, gloria Filio et Spiritui Sancto !
Sicut erat in principio et nunc et semper
et in secula seculorum,
Amen

Mon âme exalte le Seigneur

Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante.
Désormais tous les âges me diront
bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles,
Saint est son nom.
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux
qui le craignent.
Il déploie la force de son bras, disperse les
superbes au cœur plein de pensées d'orgueil.
Il renverse les puissants de leur trône, il élève
les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les
riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur, il se souvient
de son amour,
et de la promesse faite à nos pères, en faveur
d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, gloire au Fils et au Saint Esprit !
Comme il était au commencement, maintenant
et dans les siècles des siècles.
Amen

Requiem K 626

1. Requiem : (Chœur)

Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.	Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire pour eux la lumière sans déclin.
Te decet hymnus, Deus, in Sion, (Soprano)	Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement vos louanges
et tibi reddetur votum in Jerusalem.	à Jérusalem on vient vous offrir des sacrifices.
Exaudi orationem meam, (Chœur)	Ecoutez ma prière,
ad te omnis caro veniet.	Vous, vers qui iront tous les mortels.
Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.	Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire pour eux la lumière sans déclin.

2. Kyrie : (Chœur)

Kyrie eleison.	Seigneur, ayez pitié.
Christe eleison.	Christ, ayez pitié.
Kyrie eleison.	Seigneur, ayez pitié.

3. Dies Irae : (Chœur)

Dies irae, dies illa Solvat saeculum in favilla, Teste David cum Sibylla. Quantus tremor est futurus Quando iudex est venturus Cuncta stricte discussurus.	Jour de colère que ce jour-là, où le monde sera réduit en cendres, selon les oracles de David et de la Sibylle. Quelle terreur nous envahira, lorsque le Juge viendra pour délivrer son impitoyable sentence!
---	--

4. Tuba Mirum :

Tuba mirum spargens sonum Per sepulcra regionum Coget omnes ante thronum.	(Basse)	La trompette répandant la stupeur parmi les sépulcres, rassemblera tous les hommes devant le trône.
Mors stupebit et natura Cum resurget creatura Judicanti responsura. Liber scriptus proferetur In quo totum continetur, Unde mundus judicetur.	(Tenor)	La mort et la nature seront dans l'effroi, lorsque la créature ressuscitera pour rendre compte au Juge. Le livre tenu à jour sera apporté livre qui contiendra tout ce sur quoi le monde sera jugé.
Judex ergo cum sedebit Quidquid latet apparebit, Nil inultum remanebit.	(Alto)	Quand donc le Juge tiendra séance, tout ce qui est caché sera connu, et rien ne demeurera impuni
Quid sum miser tunc dicturus, Quem patronum rogaturus, Cum vix justus sit securus?	(Soprano)	Malheureux que je suis, que dirai-je alors ? Quel protecteur invoquerai-je, Quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?
Cum vix justus sit securus?	(Tous les solistes)	Quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

5. Rex tremendae : (Chœur)

Rex tremendae majestatis, Qui salvandos salvas gratis, Salva me, fons pietatis.	O Roi, dont la majesté est redoutable, vous qui sauvez par grâce, sauvez-moi, ô source de miséricorde.
---	--

6. Recordare : (Solistes)

Recordare, Jesu pie, Quod sum causa tuae viae, Ne me perdas illa die. Quaerens me sedisti lassus, Redemisti crucem passus, Tamas labor non sit cassus. Juste judex ultionis Donum fac remissionis Ante diem rationis. Ingemisco tanquam reus, Culpa rubet vultus meus, Supplicanti parce, Deus. Qui Mariam absolvisti Et latronem exaudisti, Mihi quoque spem dedisti. Preces meae non sunt dignae, Sed tu bonus fac benigne, Ne perenni cremer igne. Inter oves locum praesta, Et ab haedis me sequestra, Statuens in parte dextra.	Souvenez-vous ô doux Jésus, que je suis la cause de votre venue sur terre. Ne me perdez donc pas en ce jour. En me cherchant, vous vous êtes assis de fatigue vous m'avez racheté par le supplice de la croix : que tant de souffrances ne soient pas perdues. Ô Juge qui punissez justement, accordez-moi la grâce de la rémission des péchés avant le jour où je devrai en rendre compte. Je gémiss comme un coupable : la rougeur me couvre le visage à cause de mon péché ; pardonnez, mon Dieu, à celui qui vous implore. Vous qui avez absous Marie-Madeleine, vous qui avez exaucé le bon larron : à moi aussi vous donnez l'espérance. Mes prières ne sont pas dignes d'être exaucées, mais vous, plein de bonté, faites par votre miséricorde que je ne brûle pas au feu éternel. Accordez-moi une place parmi les brebis et séparez-moi des égarés en me plaçant à votre droite.
--	--

7. Confutatis : (Chœur)

Confutatis maledictis Flammis acribus addictis, Voca me cum benedictis. Oro supplex et acclinis, Cor contritum quasi cinis, Gere curam mei finis.	Et après avoir réprouvé les maudits et leur avoir assigné le feu cruel, appelez-moi parmi les élus. Suppliant et prosterné, je vous prie, le cœur brisé et comme réduit en cendres : prenez soin de mon heure dernière.
--	--

8. Lacrimosa : (Chœur)

Lacrimosa dies illa Qua resurget ex favilla Judicandus homo reus. Huic ergo parce, Deus, Pie Jesu Domine, Dona eis requiem. Amen.	Oh ! Jour plein de larmes, où l'homme ressuscitera de la poussière : cet homme coupable que vous allez juger : Epargnez-le, mon Dieu ! Seigneur, bon Jésus, Donnez-leur le repos éternel. Amen.
--	--

9. Domine Jesu : (Chœur)

Domine, Jesu Christe, Rex gloriae, libera animas omnium fidelium defunctorum de poenis inferni, et de profundo lacu: libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum, ténèbres.	Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond : délivrez-les de la gueule du lion, afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas et qu'elles ne tombent pas dans le lieu des
--	---

Sed signifer sanctus Michael repraesentet eas in lucem sanctam, Quam olim Abrahae promisistis semini eius. (Chœur)	(Solistes) Que Saint-Michel, le porte-étendard, les introduise dans la sainte lumière Que vous avez promise jadis à Abraham et à sa
--	---

10. Hostias : (Chœur)

Hostias et preces, tibi, Domine, laudis offerimus: tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus: fac eas, Domine, de morte transire ad vitam, quam olim Abrahae promisisti et semini eius. postérité.	Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice et les prières de notre louange: recevez-les pour ces âmes dont nous faisons mémoire aujourd'hui Seigneur, faites-les passer de la mort à la vie. Que vous avez promise jadis à Abraham et à sa
--	--

11. Sanctus : (Chœur)

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Pleni sunt coeli et terra gloria tua. Osanna in excelsis.	Saint, saint, saint le Seigneur, Sabaoth! Dieu des armées. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire Hosanna au plus haut des cieux.
--	--

12. Benedictus : (Solistes)

Benedictus qui venit in nomine Domini. Osanna in excelsis. (Chœur)	Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.
---	--

13. Agnus Dei : (Chœur)

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, monde, dona eis requiem. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, monde, dona eis requiem sempiternam.	Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, donnez leur le repos. Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, donnez leur le repos éternel.
--	--

14. Lux aeterna : (Soprano, puis le chœur)

Lux aeterna luceat eis, Domine, cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es. Requiem aeternam dona eis, Domine, (Chœur) et lux perpetua luceat eis, cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es.	Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur, au milieu de vos Saints et à jamais, car vous êtes miséricordieux. Seigneur, donnez-leur le repos éternel faites luire pour eux la lumière sans déclin. Au milieu de vos Saints et à jamais, Seigneur, car vous êtes miséricordieux.
--	---

Biographies

Catherine BERNARDINI, soprano lyrique

Catherine Bernardini effectue ses études à la Maîtrise de Radio France, puis obtient un deug en musicologie option théâtre à l'université de Paris Sorbonne. En 2001, elle devient titulaire d'une médaille d'or au Conservatoire National Régional de Lyon.

Elle intègre le chœur professionnel de femmes « Calliope » sous la direction de Régine Théodoresco.

Elle travaille également avec l'ensemble « Britten » dirigé par Nicole Corti, l'ensemble « Héliade » dirigé par Elène Golgevit et régulièrement avec « Résonance contemporaine » aux côtés d'Alain Goudart.

Elle se produit en tant que soliste dans diverses opérettes et opéras tels que *Così fan tutte* de Mozart (Fiordiligi), *Rigoletto* de Verdi, *La Mascotte* d'Audran, *Méditerranée* de Francis Lopez, *Madame Butterfly* de Puccini, *Cendrillon* de Massenet, *La princesse de Trébizonde* d'Offenbach ainsi que dans de nombreux oratorios tels que le *Magnificat* de Vivaldi, *La Messe en ut* de Mozart, le *Stabat Mater* de Caldara et de Pergolèse... Elle se produit en récital avec piano et affectionne le théâtre musical.

Anne HERR, soprano lyrique

Anne Herr est titulaire d'une médaille d'or et a obtenu son premier accessit en chant au conservatoire de Colmar ainsi qu'un diplôme de musicien intervenant en milieu scolaire au CFMI de Sélestat 1991.

Elle est professeur de chant à l'école de musique de Wittelsheim depuis 1993 et Brunstatt depuis 2014.

Elle dirige le chœur de la Pastourelle de Zimmersheim depuis 2009. Elle intervient au sein de plusieurs chœurs en Asace en tant que coach vocal y compris au Chœur des Trois Frontières.

Nathalie SCHNEIDER, alto

Parallèlement à des études de hautbois (elle obtient un 1er Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1992), N. Schneider a chanté dans le chœur de jeunes femmes *Scherzo* à l'Ecole Nationale de Musique de Mulhouse puis dans les Chœurs de l'Orchestre de Paris, où elle a pu interpréter des œuvres majeures telles le *Requiem* de Verdi ou *Les Saisons* de Haydn sous la direction de chefs prestigieux (G. Solti, C.M. Giulini, S. Bichkov).

Elle a étudié le chant lyrique pendant dix ans dans la classe de F. Jeser au Conservatoire de Colmar avant d'obtenir son Diplôme d'Etudes à l'unanimité du jury, Mention Très-Bien en avril 2014. Elle se produit régulièrement dans des concerts voix et orgue ainsi qu'en soliste avec différents chœurs de la région. Elle est actuellement en formation de perfectionnement avec Chantal Studer.

Olivier TROMMESCHLAGER, tenor

Après un DEM de chant lyrique dans la classe du Conservatoire de Musique de Mulhouse en 2010, Olivier Trommeschlager passe plusieurs concours dont il ressort finaliste. Il suit une formation au Centre National d'Artistes Lyriques.

Il chante en tant que soliste dans le « Psaume Hongrois » de Kodaly et se produit dans différents opéras notamment en tant que Monostatos dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, Abdallo dans *Nabucco* de Verdi, Goro dans *Madame Butterfly* de Puccini, le Messenger dans *Aïda* de Verdi, Norton dans *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini et prochainement il tiendra le rôle d'Eclittico dans *Le Monde de la Lune* de Galuppi avec Le Piccolo Festival de Venise

Baptiste JORE, basse

Baptiste Jore obtient un premier prix de chant à l'unanimité au Conservatoire National de Région de Saint Maur des Fossés (94) en 2006 dans la classe d'Yves Sotin. Par son emploi au Chœur de l'Armée Française, il travaille au contact de chefs tels que John Nelson, Pierre Boulez, Michel Tabachnik, Jean-Christophe Spinosi. Il enseigne le chant au Jeune Ensemble de Notre-Dame de Paris et au Chœur de l'Orchestre de Paris. En soliste, il aborde régulièrement les grandes pages de la musique sacrée (Gilles, Bach, Mozart, Rossini, Dvorak...), mais aussi un répertoire plus contemporain (*Requiem* d'Hubert Haye, *Surgir* de Grégoire Letouvet).

Sur scène, il incarne le Fauteuil et l'Arbre dans *l'Enfant* et les Sortilèges de M. Ravel et Bartholo dans les *Noces de Figaro* de Mozart. Il est aussi Zuniga dans *Carmen* de Bizet et le Sprecher dans le *Flûte Enchantée* de Mozart ou même Sarastro. Depuis 2007, il poursuit sa collaboration avec Jean-François Frémont à l'occasion d'enregistrements (*Te Deum* de Charpentier et le *De Profundis* de Lalande), lors du Mois Molière, du Festival de Résonances Sacrées ou du Cycle de l'intégral des Cantates religieuses de JS Bach.

Jean-Marie CURTI

Chef d'orchestre suisse établi à Genève, il dirige principalement l'Opéra-Studio de Genève (bientôt 100 productions), également en résidence à Samoëns (Haute.Savoie) et Paris-Chaville, les Musiciens d'Europe basés en Belgique et le Chœur des 3 Frontières en résidence à Illzach-Mulhouse.

Il a mis sur pied une Académie d'opéra d'été, Europa Musa, qui connaît un développement international réjouissant.

Cela montre bien l'engagement pro-européen de ce musicien, également compositeur d'opéras, attaché à redécouvrir des partitions de tous les âges.

Il a également mis en scène de nombreux opéras et participe à des actions pédagogiques d'envergure liées à certaines de ses productions lyriques.

Son engagement auprès des jeunes et sa volonté de réunir en musique des mentalités différentes lui ont valu un soutien appuyé de GDF SUEZ.

Les Musiciens d'Europe

La conception des MUSICIENS D'EUROPE trouve son origine dans la rencontre d'instrumentistes provenant de différents pays d'Europe réunis lors d'une prestation en Belgique pendant l'été 1994. Le succès de cette première rencontre, tant sur le plan musical qu'humain, a incité les initiateurs à créer un orchestre qui par la pratique de la culture et de la musique, est devenu un ensemble où les idéaux d'humanisme et de paix en Europe sont, d'emblée, mis en pratique.

Ainsi, abolissant les clivages culturels, nationaux, sociaux, linguistiques et des générations, des musiciens chevronnés, professionnels ou non, professeurs ou étudiants de conservatoire, se réunissent en trois ou quatre sessions de travail par an pour pratiquer un répertoire original. L'orchestre s'est déjà produit en Belgique, en France, au Luxembourg, en Allemagne, en Suisse, en Pologne, en Ukraine et également en Chine.

La formation variable de l'orchestre lui permet de s'associer aux besoins particuliers d'organisations diverses. Musique de chambre, l'opéra en fosse, l'oratorio, petites formations professionnelles pour accompagner tant le ballet que le cinéma muet, pour assurer les grandes œuvres du répertoire comme pour partir sur des chemins imprévus, à la découverte de nouvelles idées, telles que les miniatures et curiosités ou encore les récits, mythes et légendes.

Les MUSICIENS D'EUROPE et leur chef Jean-Marie Curti veulent aussi agrandir leur champ d'activité en développant des actions en direction de la jeunesse. A cette fin, ils proposent de combiner un concert dans une ville à une « leçon d'orchestre » au cours de laquelle les jeunes (enfants et adolescents) assistent à une répétition publique ou appréhendent l'univers sonore d'une œuvre impressionniste, la structure d'un concerto, la magie des couleurs de l'orchestre...

Les MUSICIENS D'EUROPE sont présidés par Bernadette DODIN-SIPP, Montmorency.

Ils Bénéficient d'un parrainage de GDF SUEZ avec un contrat triennal.

<http://www.lesmusiciensdeurope.eu/>

Le Chœur des Trois Frontières

Le Chœur des Trois Frontières est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le «Requiem de Verdi» avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti. Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006.

Le chœur symphonique fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie. Il travaille en collaboration avec Patrick Froesch, pianiste accompagnateur et chef de chant.

Il collabore régulièrement avec l'orchestre les Musiciens d'Europe, se produit couramment hors d'Alsace et jusqu'en Chine en 2007, mais souhaite assurer sa vie propre dans sa région par des concerts qui réunissent un large public.

<http://www.choeur3f.eu>

Pour tout contact :

Danièle NUBEL
Chargée des relations publiques C3f
danubel@cegetel.net
03 89 26 84 95

Anne-Catherine GERVASI
Présidente C3f
acgervasi@orange.fr
06 63 07 68 94